

Un moment historique, des responsabilités qui le sont tout autant

La seconde phase de notre congrès – celle du choix de notre « Base commune », après celle de la consultation large préalable des adhérent·e·s et du recueil des contributions – vient de se clore samedi. **Nous avons donc une « Base commune »**, trame sur laquelle **nous allons travailler tous ensemble pour la faire évoluer et en faire l'orientation de tous les communistes**. Cette troisième phase du débat est la plus importante à bien des égards, puisque nous allons rentrer précisément sur chaque sujet, chaque thème, pour définir le positionnement du Parti dans le cycle historique qui s'annonce.

Je voudrais, à ce stade, dire mon sentiment sur la phase qui vient de se clore, pour la première fois dans l'histoire de notre Parti, par l'adoption d'un texte « alternatif » comme Base commune.

Déjà, les charognards sont à la manœuvre, qu'il s'agisse des médias main-stream qui bizarrement se rappellent de notre existence après avoir boudés l'une des plus belles fêtes de l'Huma de la décennie, ou des politicien·ne·s d'autres formations qui cherchent à nous salir au profit de leur propre crémerie. De nouveau, l'oraison funèbre retentie, et ils répètent en boucle comme pour s'en convaincre que le Parti Communiste va mourir, qu'il sombre dans le « repli identitaire », le « sectarisme », le « dégagisme », etc... Leurs papiers étaient déjà écrits, et quel que soit le résultat du vote de la semaine dernière, ils auraient tenu le même discours : leur but n'est pas d'informer, mais de construire un récit plaqué sur le réel, un récit de démoralisation et de désillusion. Ne nous laissons pas piéger malgré nous par le chant des sirènes. **Ne nous arrêtons donc pas à ces petites musiques, et regardons le réel.**

Qu'en est-il justement, du réel ?

Le premier élément, c'est que **nous venons de donner une belle leçon de démocratie** à tous le spectre politique. Là où partout ailleurs, les directions se comportent en despotes « éclairées » et les désaccords se traitent à coup d'exclusion, les militants communistes débattent politiquement, leurs dirigeant·e·s assument des divergences d'approches jusqu'au plus haut niveau, tout en garantissant ensemble l'expression souveraine des adhérent·e·s, et en privilégiant le sens du travail collectif. Notre congrès peut être une formidable démonstration à ciel ouvert de ce qu'est un Parti communiste du XXIème siècle, en cela que nous nous appliquons réellement à nous même les valeurs démocratiques que nous prônes pour la société dans son ensemble.

Le second élément, c'est que le choix de notre Base commune – qui n'est, répétons-le qu'une étape parmi d'autres – **ne constitue en rien un « repli identitaire »**, contrairement à ce qu'affirment les commentateurs qui n'ont évidemment pas pris le temps de lire les textes. **Le texte adopté prône clairement une stratégie d'union populaire**, et s'il rejette en l'état tout partenariat privilégié, il affirme qu'il faut tendre la main à l'ensemble des forces de gauche. Les actes des camarades engagés en faveur de ce texte parlent d'eux même, alors que dans plusieurs grandes villes de France se lancent de larges appels au rassemblement pour construire l'alternative aux droites LR et LaREM.

Sur ce point, **il faut tordre le cou définitivement avec l'idée qu'une affirmation claire du Parti communiste est incompatible avec des perspectives de large rassemblement** : au contraire, c'est bien là la condition pour réussir la construction de fronts communs. Au passage, comme je l'avais noté dans ma contribution précédent le vote, on peut souligner sur ce point **la proximité des démarches proposées par ce texte et « feu » celui du CN**, ce qui tout à la fois montre l'absurdité du commentaire médiatique et augure de sérieuses perspectives d'un rassemblement offensif des communistes dans l'action.

Le troisième élément, c'est le soit disant « désaveu des directions » qu'incarnerait ce vote. Quand on regarde les résultats en détail, on s'aperçoit que dans la quasi-totalité des cas, les équipes d'animations des fédérations sont globalement en phase avec les votes des adhérents dans leurs départements, en fonction des engagements plus ou moins marqués des uns et des autres. Le Parti serait-il pour autant « coupé en deux », comme des commentaires

extérieurs le laissent entendre ? Je n'en ai pas le sentiment, pour plusieurs raisons. Tout d'abord, dans tous les secteurs de travail thématiques, toutes les équipes de rédaction des revues, etc... on retrouve des camarades qui ont votés pour tel ou tel texte, **et le travail collectif prime aujourd'hui comme hier**. Ensuite, parce que toutes les déclarations depuis samedi – et avant – appellent au rassemblement des communistes, au travail collectif, pour construire ensemble une orientation offensive, ouverte sur la société. **S'il faut mesurer ce qui s'est produit à sa juste valeur – notamment dans la volonté d'affirmation du Parti, en tant qu'outil militant et « intellectuel collectif » – ce n'est certainement pas majoritairement une pulsion « démagiste »**. Et on peut s'en féliciter, car l'exemple de nos voisins italiens, vieux de tout juste dix ans, démontre combien les démarches revanchardes ne sont une issue à rien, et au contraire le plus sûr raccourcis vers l'abîme (*).

Une nouvelle phase s'ouvre donc, celle de l'enrichissement de notre Base commune. Comme à chaque congrès, ça sera un gros travail de fond. Plus encore qu'aux précédents, nous allons collectivement devoir faire preuve de sérieux, de respect et de fraternité. Plus encore qu'aux précédents, nous allons devoir prendre le temps d'intégrer non seulement l'ensemble des apports positifs issus des autres textes, mais de nouvelles approches, fruits de la discussion collective.

Les débats sont compliqués, parce que les questions le sont, à l'image d'une période particulièrement agitée. Entre crise écologique, crise de l'hégémonie impérialiste occidentale, révolution numérique de l'appareil de production et des modes de communications... le tout sur la toile de fond de cette interminable crise du Capitalisme, comment imaginer que nous trouverions un chemin tout tracé pour adapter notre force communiste à ce XXIème siècle ?

Pourtant, tous ensemble, j'ai la profonde conviction que nous pouvons y parvenir !

*Avanti popolo, alla riscossa
Bandiera rossa, bandiera rossa*

*Jérémy GIONO
Militant à Pont-de-Claix*

** : Suite aux élections législatives de 2008, le gouvernement de Centre-Gauche auquel participait Rifondazione Comunista (PRC) tombe, et le PRC passe sous les 3%, lui faisant perdre sa représentation parlementaire. S'en suit d'importants conflits internes, le PRC étant officiellement organisé en « tendances », provoquant plusieurs scissions. Cette phase d'affrontements fratricides aura accéléré l'affaiblissement du communisme en Italie.*